

cit n'a pas conduit à un désastre. Les dollars n'ont pas financé les importations françaises de l'an dernier... En 1947, la moitié des importations françaises provenait de la zone dollar; en 1948, le pourcentage était tombé à 1/3 mais il y avait en même temps une augmentation du déficit dans la zone sterling. Les importations d'aliments ont diminué, et les exportations de charbon (principalement à cause de l'incorporation de la Sarre) ont augmenté... Les données statistiques sur la productivité sont à présent très minces et le Commissariat promet un rapport spécial à ce sujet. Il publie un tableau selon lequel la production par tête en 1948 était dans les neuf industries principales inférieure de 13% à 1948. Dans quelques-unes des industries non-mentionnées, par exemple, dans la construction d'immeubles et dans les travaux publics, le tableau est probablement plus sombre."

### LA SITUATION EN 1949

Avant de tirer les conclusions qui ressortent de ce rapport, nous devons voir la situation durant les premiers mois de 1949.

Déjà, au 5ème Congrès du Parti, nous attirions l'attention sur un phénomène qui commençait à se développer: la crise financière et commerciale.

Aujourd'hui, nous pouvons constater 1°) qu'elle s'est poursuivie et amplifiée - 2°) qu'elle n'a pas pris un caractère catastrophique et qu'en particulier elle n'a pas atteint la grosse industrie - 3°) qu'au contraire celle-ci a vu son activité se développer.

### LA CRISE

Ce que nous avons indiqué au sujet de la dépression aux U.S.A. est valable pour la France. D'autres considérations spécifiquement françaises s'y ajoutent que nous verrons plus loin.

Nous avons déjà indiqué la marche du phénomène dans différents textes (4ème et 5ème congrès, cours de Léocote de Verdun). Durant la guerre, la pénurie des marchandises et la multiplication de la monnaie firent monter les prix malgré toutes les réglementations. Après la guerre, pour faire redémarrer l'économie et commencer les reconstructions indispensables, l'Etat finança une grande partie de l'économie. Malgré l'aide américaine, malgré les emprunts, malgré la liquidation de l'or et des devises, l'Etat dû continuer à émettre de la monnaie (en billets de Banque ou en crédit). La pénurie continuant, les prix continuèrent à monter. Les sociaux-démocrates et les staliniens commencèrent par sauver le régime de la destruction complète (participation aux gouvernements, restitution des armes, liquidation des organismes ouvriers et paysans s'opposant au pouvoir de l'Etat bourgeois), puis se mirent à aider les capitalistes à reconstruire leur économie: (blocage des salaires, grève "arme des trusts") et firent supporter aux masses les frais de l'opération.

Puis, la pénurie diminuant, l'Etat essaya en même temps de restreindre la masse monétaire (impôts, blocage des billets de 5.000 frs., restriction du crédit) de façon à faire baisser les prix.

Mais peu après que la pénurie de marchandises cessa, la consommation se mit à baisser car le pouvoir d'achat était loin derrière les prix et la masse monétaire en circulation, notamment dans les campagnes diminuait.